

MARTIAL, *Épigrammes*

Traduction faite en classe (mot à mot) :

Que dirais-je : que tes baisers sentent la myrrhe
et qu'à toi n'est jamais une odeur étrangère ?
Cela m'est suspect, que tu sentes bon, Postumus, toujours :
Postumus, il ne sent pas bon celui qui sent toujours bon.

Blanche est la barbe à toi, noire est ta chevelure : tu ne peux pas teindre ta barbe - C'est la
raison – et tu peux, Olus, (teindre) ta chevelure.

Tu imites des cheveux fictifs par de la pommade, Phœbus,
et ton crâne sale est couvert de cheveux peints.
Il n'est pas nécessaire d'employer un coiffeur pour ta tête :
une éponge peut mieux te raser, Phœbus.

Celui qui est couché au bout du lit du milieu
qui a des sillons de pommade quant à son crâne à trois poils,
et qui fouille dans sa bouche ouverte avec des cure-dents de lentisque,
il ment, Aefulanus : il n'a pas de dents.

Belle traduction (par H. J. Izaac, Les Belles Lettres, Paris, 1969) :

Que dire de cela ? Tes baisers sentent la myrrhe, et tu as constamment une odeur étrangère. Il
me paraît suspect que tu sentes toujours bon, Postumus : Postumus, il ne sent pas bon, celui
qui sent toujours bon.

Ta barbe est blanche, tes cheveux sont noirs : c'est que tu ne peux pas teindre ta barbe, mais
tu peux teindre tes cheveux, Olus, voilà pourquoi !

Tu imites les cheveux que tu n'as pas avec de la pommade, Phœbus, et ton crâne chauve et
sale est couvert d'une chevelure peinte. Tu n'as pas besoin des services du barbier pour ta
tête : ce qui peut bien mieux te raser, Phœbus, c'est une éponge.

Lui, là-bas, celui qui est couché tout au bout sur le lit du milieu, dont le crâne à trois poils est
gras d'huile parfumée et qui farfouille dans ses mâchoires entrebâillées avec des cure-dents de
lentisque, il nous trompe, Aefulanus : il n'a pas de dents !